

# Coupe du monde : l'Argentine lance une pétition pour que «la France arrête de pleurer»

Par [Tom Gagniare](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Plus de 100 000 supporters étaient présents dans les rues en Argentine pour fêter la victoire. *Panoramio*.

## Une pétition en ligne qui a récolté plus de 300 000 signatures en moins de 24h.

On n'en finit plus de finir. Près d'une semaine après la finale de cette Coupe du monde 2022, le match fait encore couler beaucoup d'encre. Désormais, les supporters se battent à coup de... pétitions en ligne.

Ce dimanche, l'Argentine est devenue championne du monde pour la troisième fois de son histoire. Aux dépens de l'équipe de France. Une finale haletante remportée après les tirs au but par l'Albiceleste (3-3, 4-2 t.a.b.). Depuis, les Argentins n'ont cessé de chamber.

D'abord sur le terrain. Avec le gardien Emiliano Martinez en premier fer de lance. Désormais, place aux supporters. Si les Français ont lancé la traditionnelle pétition pour rejouer le match - qui a tout de même recensé plus de 200 000 signatures, les Argentins ne sont pas en reste.

**À VOIR AUSSI** - Le retour de Kylian Mbappé au Paris SG après la finale de la Coupe du monde

Ce vendredi soir, un supporter de l'Albiceleste a lancé la pétition «*France stop crying*» que l'on peut traduire simplement «*que la France arrête de pleurer*». Le message a le mérite d'être clair.

Valentin Gomez, auteur de la pétition s'explique : «*Depuis que nous les avons battus en finale de la Coupe du monde, les Français n'ont cessé de pleurer, de se plaindre et de ne pas accepter que l'Argentine soit championne du monde.*»

Avant d'ajouter : «*Cette pétition est pour que les Français arrêtent de pleurer et acceptent que Messi est le meilleur de l'histoire du football et que son fils est Mbappé .*» Le message est passé. Une pétition qui a recensé près de 300 000 signatures, seulement 18h après sa mise en ligne.

**A VOIR AUSSI** - «Je trouve ça pitoyable»: Oudéa-Castéra dénonce l'attitude des joueurs argentins et les «attaques racistes» des supporters